



DIAGNOSTIC SENSIBLE DU QUARTIER BATTANT

par le prisme de la perception selon le genre

Décembre 2015



Diagnostic sensible réalisé par la promotion 2015-2016
du Master 1 Information Spatiale et Aménagement,
sous la responsabilité de T. Buhler et N. Lunardi.

Sommaire

Redéfinition de la commande et de la zone d'étude.....	6
Démarche par questionnaire.....	6
Chiffres clés du quartier Battant en 2015.....	7
Partie 1 - Analyse statistique.....	8
Représentativité de l'échantillon.....	8
Etude de l'attachement des résidents au quartier Battant.....	8
Etude de la perception de l'évolution du quartier Battant par ses résidents.....	8
Etude des raisons de non-fréquentation du quartier Battant.....	9
Etude des qualités et problèmes du quartier Battant.....	10
Etude des propositions pour améliorer la vie du quartier Battant.....	11
Partie 2 - Analyse cartographique.....	12
Méthodologie.....	12
Analyse des cartes.....	12
Analyse des mots.....	15
Analyse des trajets.....	16
Conclusion.....	16

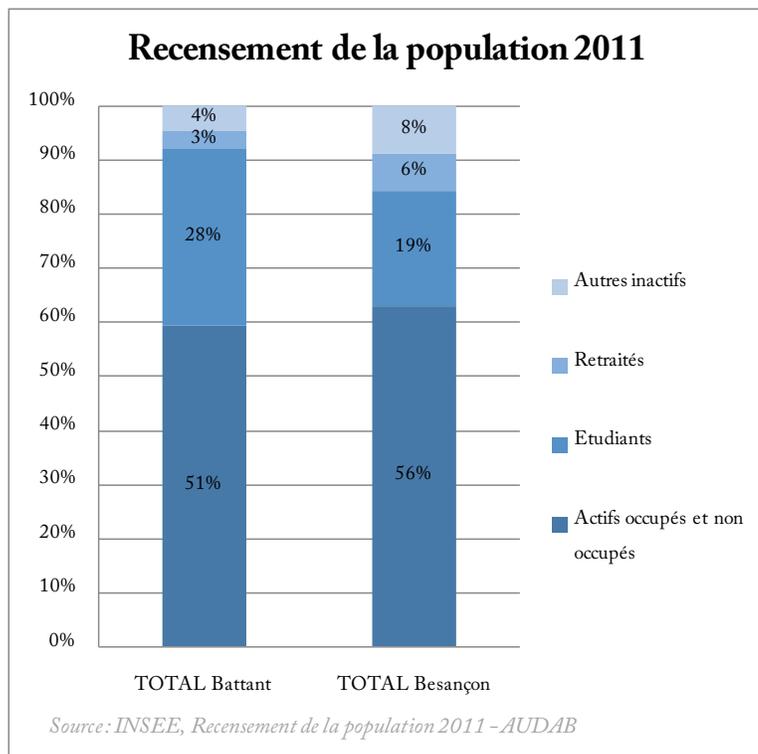
Chiffres clés du quartier Battant en 2015

Battant se caractérise par une évolution démographique de -3,2% entre 2006 et 2011, avec une population de 4 064 habitants en 2011, baisse plus importante qu'au niveau communal. Cette population se voit composée en majorité par des 15-44 ans à 62% et à 29% par des 45 ans et plus (AUDAB, 2015).

Nombre d'habitants et évolution

	Nombre d'habitants en 1999	Nombre d'habitants en 2006	Nombre d'habitants en 2011	Evolution 2006-2011
Total Battant	4188	4200	4064	3,2%
Total Besançon	117691	117080	115879	-1,0%

INSEE, Recensement de la population - AUDAB



Les actifs occupés et non occupés représentent plus de la moitié de la population du quartier Battant (51%) ; quant aux étudiants, ils forment 28% de la population du quartier, un chiffre bien plus élevé qu'à l'échelle de la population totale de Besançon, représentant 19%. En termes d'emploi, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, le pourcentage de salariés est inférieur à celui à l'échelle de Besançon. Le niveau de vie de la population est plutôt faible, avec une estimation à 23,4% de ménages à faible revenu (AUDAB, 2015).

Ce quartier, situé au Nord-Ouest du centre-ville de Besançon, est un quartier "fragilisé" aux vues de sa précarité relative à l'emploi mais aussi de son indice de pauvreté qui est élevé - 23,8% - (AUDAB, 2015).

La suite de notre travail sera de tenter de comprendre si ce caractère "fragile" du quartier Battant influe sur la perception que les résidents du quartier et d'ailleurs en ont. Nous avons décidé d'entreprendre un diagnostic sensible du quartier Battant.

Partie I - Analyse statistique

Représentativité de l'échantillon

Il est important d'étudier la représentativité de notre échantillon statistique obtenu par le biais de notre enquête. Pour évaluer cette représentativité, nous avons comparé l'échantillon de 46 résidents aux données INSEE 2007/2012 par IRIS du quartier Battant et l'échantillon de 108 non-résidents aux données INSEE 2007/2012 de Besançon. Globalement, la représentativité est satisfaisante à l'échelle des résidents du quartier interrogé. Pour ce qui est des non-résidents (traversants, visiants et extérieurs), les jeunes sont légèrement surreprésentés (plus de 7%).

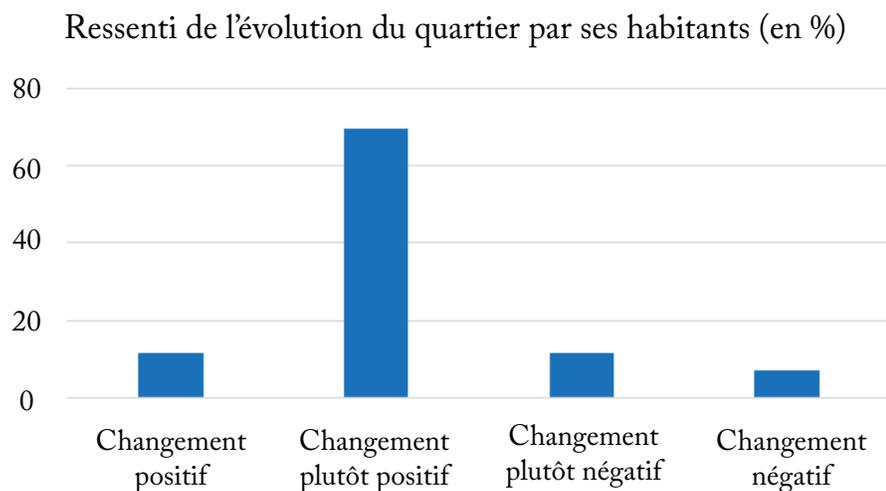
Etude de l'attachement des personnes au quartier

		Attachement au quartier			
		Beaucoup	Un peu	Pas tellement	Pas du tout
Classe d'ancienneté	Moins de 1 an	2	2	3	1
	Entre 1 et 3 ans	5	6	1	0
	Entre 3 et 10 ans	5	2	0	1
	Plus de 10 ans	8	7	0	0
		20	17	4	2

En réponse à une question posée aux résidents sur leur attachement au quartier, on observe que, si Battant est globalement apprécié par ses habitants, l'ancienneté de résidence a une incidence importante sur le sentiment d'attachement pour le quartier. L'identité de ce dernier semble ainsi globalement partagé par les enquêtés qui y résident. Cela dit, les résidents les plus récents (moins d'un an) qui sont pourtant ceux dont l'attachement à Battant est le moins fort. En revanche, les résidents les plus anciens vont jusqu'à plébisciter leur quartier, et ce indépendamment de leur niveau de vie ou de leur niveau d'étude. On est donc très loin d'un sentiment de désaffection pour Battant, mais au contraire, plus proche d'une perception assez favorable de la dynamique du quartier.

Etude de la perception de l'évolution du quartier par ses résidents

Suite à une question posée uniquement aux résidents du quartier sur l'évolution de ce dernier justement, nous avons obtenu un nombre certain de réponses.

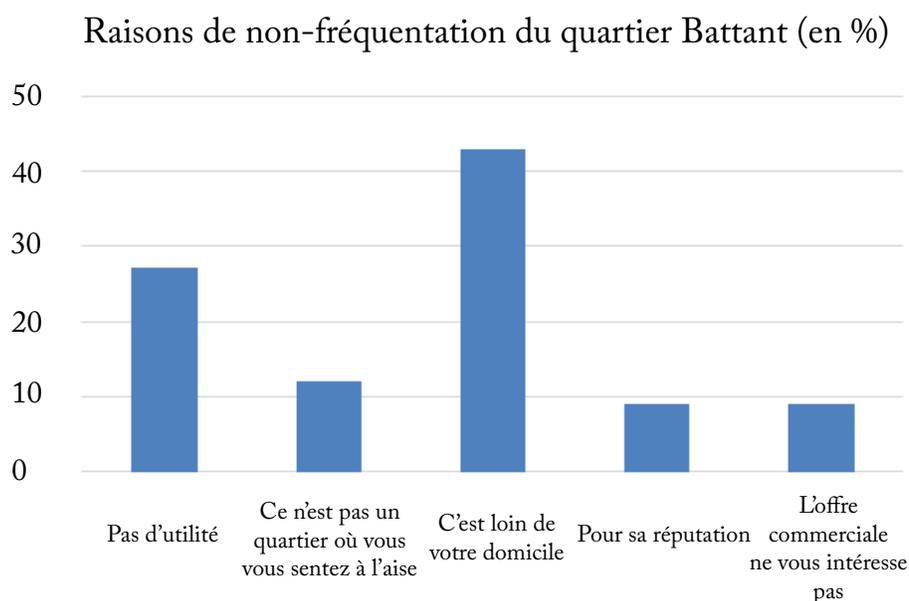


Nombre de personnes interrogées : 44

Les individus ont globalement une perception de l'évolution du quartier plutôt bonne depuis qu'ils y vivent.

En moyenne, plus de 8 résidents sur 10 observent globalement des changements positifs au sein du quartier Battant. Il y a en moyenne plus d'habitants de Battant qui ont un ressenti très positif de l'évolution du quartier (proche de 12%) que de résidents qui ressentent des changements très négatifs (7%). Ainsi, l'image de Battant ne semble pas se dégrader au fil du temps pour ses habitants. Au contraire, le quartier serait en phase de mutation positive.

Etude des raisons de non-fréquentation du quartier Battant



Nombre de réponses : 33

Aux personnes ne fréquentant pas Battant, nous avons demandé les principales raisons de cette non-fréquentation. Le fait que le quartier Battant soit loin de leur domicile représente 43% des raisons pour lesquelles les personnes ne fréquentent pas le quartier ; 27% estiment n'avoir aucune utilité à venir dans Battant, et 9% semblent désintéressés par les différents commerces présents dans le quartier.

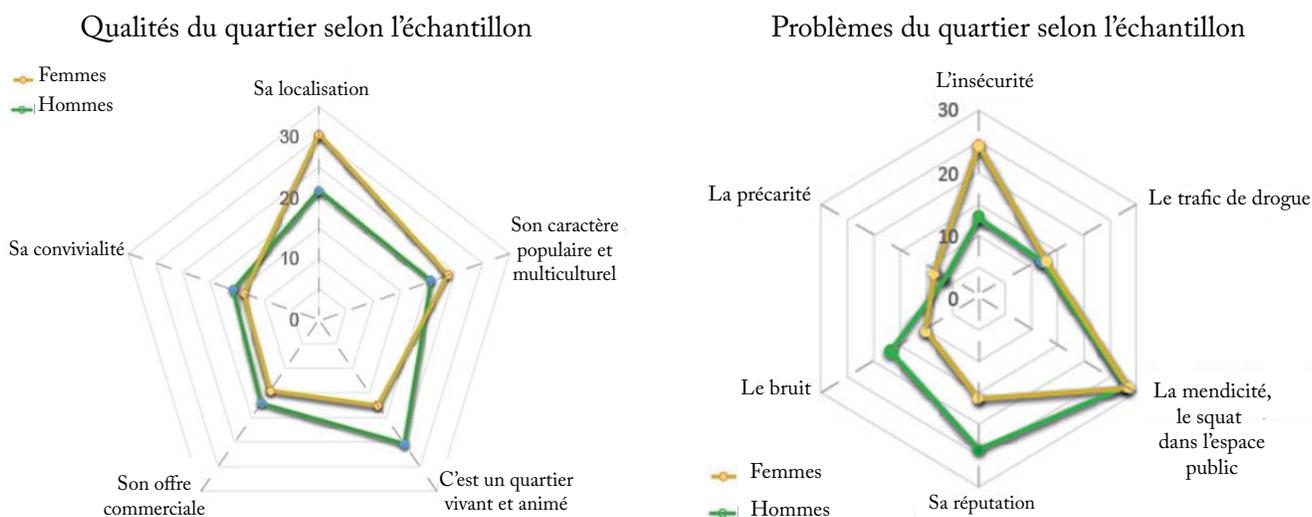
Par conséquent, il apparaît que les individus, globalement, ne fréquentent pas Battant principalement parce qu'ils n'ont pas de nécessité à venir (3/4 des réponses) plutôt que par une vision négative qu'ils ont du quartier (1/4 des réponses) (insécurité, problèmes de propreté, etc...).

Il est important de rappeler qu'il n'y a pas de biais lié à une trop grande distance entre le domicile des personnes ne fréquentant pas le quartier Battant et ce dernier. La plupart des personnes ayant répondu « c'est loin de votre domicile », étaient essentiellement des personnes venant de l'agglomération de Besançon situées en moyenne à 3,2 km du quartier. La distance domicile/Battant pour ces personnes étant plutôt faible, le critère « c'est loin de votre domicile » est d'autant plus pertinent dans la neutralité des réponses reçues.

Ainsi, il semblerait que le quartier ne souffre pas d'un problème d'image perçue par les individus ne fréquentant pas le quartier. Ils ne le fréquentent pas pour des raisons plus "utilitaires".

Etude des qualités et problèmes du quartier Battant

Nous avons interrogé les personnes sur deux qualités et deux problèmes qu'ils attribueraient au quartier Battant. L'étude des différentes réponses a permis de faire ressortir une certaine homogénéité des profils entre résidents et non résidents du quartier, c'est pourquoi nous avons jugé pertinent de nous concentrer seulement sur l'échantillon global des enquêtés. En revanche, l'analyse révèle une différence entre les hommes et les femmes.



Comme le montre le graphique ci-dessus, la bonne localisation du quartier notamment par rapport au centre-ville, à la gare et aux réseaux de transport est une qualité qui revient plus régulièrement chez les femmes. En effet, selon une étude, la mobilité féminine semble se distinguer de celle des hommes dans sa manière de concilier davantage vie privée et vie professionnelle. Quant aux hommes, notre enquête tend à montrer qu'ils préfèrent un quartier animé et vivant.

L'offre commerciale et la mise en valeur du quartier sont des points forts de Battant qui ressortent également plus souvent chez ces derniers.

En ce qui concerne les problèmes, la mendicité et le squat des espaces publics ressortent à l'unanimité chez les hommes comme chez les femmes. On remarque cependant que l'insécurité est plus mentionnée chez les femmes et que la réputation du quartier et le bruit apparaissent beaucoup plus souvent chez les hommes, même si cela peut paraître contradictoire avec le fait d'apprécier la dimension festive du quartier Battant.

Etude des propositions pour améliorer la vie du quartier Battant

Les enquêtés ont également eu la possibilité de s'exprimer librement par le biais d'une question ouverte visant à recueillir leurs propositions concernant une amélioration de la qualité de vie du quartier. Ces réponses ont été rassemblées dans de grands thèmes relatifs à ces préoccupations. Le tableau suivant rassemble donc, par thèmes et par genre et profil, toutes les propositions faites par les 154 personnes interrogées.

Typologies de propositions émises (%)

Types de proposition	Femmes	Hommes	Résidents	Non résidents
Sécurité	22	22	22	22
Transport et mobilité	22	10	24	12
Intégration et action sociales	20	14	15	19
Commerces	10	18	10	17
Animation et mise en valeur du quartier	7	18	12	13
Aménagement et urbanisme	14	14	12	14
Action publique générale	5	2	5	3

Nombre de réponses : 80

Nombre de personnes interrogées : 154

Nombre de propositions élaborées : 110

Quels que soient le profil ou le genre, la sécurité est un thème récurrent parmi les solutions proposées spontanément par les enquêtés. Une présence policière renforcée, de même que le recours à la vidéosurveillance sont deux propositions qui reviennent souvent.

Les femmes et les personnes résidant dans le quartier ont plus tendance que les autres à accorder de l'importance à la question des transports en commun et de la mobilité : réintroduire des bus dans le quartier et limiter le stationnement dans Battant tout en offrant plus de places de parking en périphérie. Les femmes se distinguent également par l'attention qu'elles portent à la problématique de l'intégration des marginaux (sans domiciles fixes, mendiants, punks) dans le quartier. Elles semblent alors plus enclines à proposer la réduction du nombre de centres d'accueil et la limitation des regroupements de ces populations. Si les non-résidents partagent également ce même type de préoccupations, celles-ci semblent cependant plus liées à la demande d'une meilleure mise en valeur du quartier en termes de communication et d'offre commerciale. Cet avis est en outre pris plus souvent en compte par les hommes, qui dans leurs propositions mettent plus volontier l'accent sur les dimensions économiques et récréatives du quartier Battant. A la problématique de l'amélioration de l'éclairage public, les réponses masculines se révèlent moins souvent corrélées au thème de la sécurité qu'à celui d'une valorisation esthétique des rues et des façades d'immeubles. Ces réponses se sont révélées cohérentes avec les observations faites sur les forces et faiblesses du quartier Battant et tendent à souligner les différences entre les hommes et les femmes dans leurs façons respectives d'appréhender l'espace. Ainsi, les propositions soumises par les femmes peuvent être lues comme des solutions visant plutôt à réduire leur exposition dans l'environnement. Celles

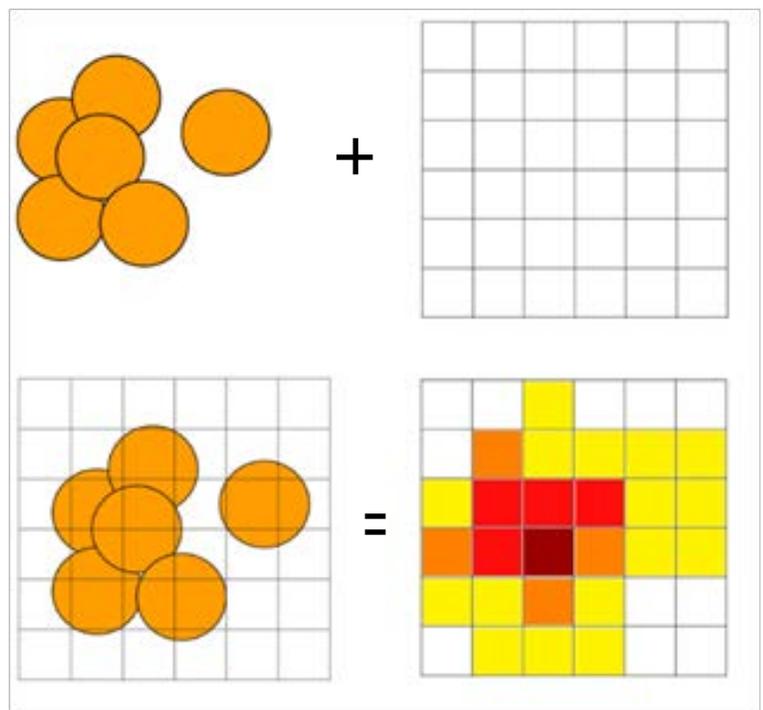
des hommes interrogés mettraient plus l'accent sur la mise en valeur du quartier dans son aspect fonctionnel.

Partie II - Analyse cartographique

Methodologie

Pour permettre une analyse cartographique des cartes réalisées par les questionnés, il nous fallait suivre une méthodologie bien précise. Cette dernière nous a permis de passer des dessins à main levée matérialisant les espaces "appréciés" et ceux "décriés" à des polygones informatisés. Pour ce faire, il nous a fallu passer par une étape de création de ces espaces sur un logiciel SIG. A ces derniers ont été associées des informations les concernant et relatives aux personnes ayant dessiné ces espaces, comme le fait qu'ils soient appréciés ou décriés, le genre de la personne (masculin ou féminin) etc.

Une fois tous les polygones réalisés et identifiés, nous les avons joints à une grille formée de cases de 15 x 15 mètres. Cette grille nous a permis de calculer le nombre de polygones intersectés dans chaque case – ainsi, les cases intersectées par le plus grand nombre de polygones ont la valeur la plus haute et les cases intersectées par le plus petit nombre de polygones ont la valeur la plus faible.



Sur cette base méthodologique, une série de seize cartes a été réalisée. Chaque carte est basée sur le critère d'appréciation auquel est ajouté un autre critère, comme celui du genre, de l'âge, du profil (résident ou non) ou du temps de la journée (jour ou nuit).

Analyse des cartes

La démarche employée pour l'analyse des cartes a été de poser à priori une question et de tenter d'y répondre en comparant deux cartes l'une à l'autre. Cette analyse s'appuyant en partie sur le nom des différentes rues du quartier, une carte localisant les principales rues a été ajoutée au recueil de cartes ci-joint. Quant aux cartes analysées, elles figurent également dans ce recueil de cartes.

Avant de débiter l'analyse, il est important de préciser qu'une grande partie des espaces cités par les personnes relèvent d'une appréciation positive. Cette différence est à considérer dans l'analyse de certaines cartes comparant les espaces appréciés aux espaces décriés.

De façon générale, les espaces appréciés sont-ils différents de ceux décriés ? (*cartes Espaces appréciés, page 6 ; Espaces décriés, page 7*)

En termes d'espaces les plus appréciés, on peut dire que ce sont les abords immédiats du quartier qui sont concernés, ce sont les quais de Strasbourg, la Place Jouffroy d'Abbans et le premier tiers de la rue Battant. Pour les espaces décriés, ce sont la rue de la Madeleine, la rue d'Arènes et le reste de la rue Battant qui sont concernés. On peut donc définir un certain consensus entre ces espaces, car ceux qui sont très appréciés (plus de 50%) sont ou non décriés (entre 10 et 20%) et inversement.

Les espaces décriés par les hommes sont-ils différents de ceux qu'ils apprécient ? (*cartes Espaces appréciés par les hommes, page 8 ; Espaces décriés par les hommes, page 9*)

Bien que la comparaison de ces deux cartes reste difficile puisque les classes sont différentes, on peut dire qu'il n'y a pas de logique spatiale en tant que telle, puisque les zones très appréciées (plus de 40%) correspondent aussi aux zones décriées (plus de 25%). Ces espaces sont la rue Battant, la rue d'Arènes et la rue de la Madeleine. En revanche, pour ce qui est des quais de Strasbourg, ils sont très appréciés (plus de 40%) et peu décriés (moins de 5%). Le reste de la carte ne suit pas vraiment de logique, la cause de cela est le fait que les hommes ont désigné beaucoup plus de zones appréciées que de zones décriées.

Les espaces décriés par les femmes sont-ils différents de ceux appréciés ? (*cartes Espaces appréciés par les femmes, page 10 ; Espaces décriés par les femmes, page 11*)

De manière générale, nous pouvons localiser les espaces décriés sur trois axes majeurs, que sont la rue Battant, la Place Jouffroy d'Abbans – étant les deux espaces les plus décriés (plus de 30%) – la rue de la Madeleine et la rue d'Arènes. La partie Est des quais de Strasbourg est plutôt décriée (moins de 20%), alors qu'au contraire, la portion Ouest est un espace très apprécié (plus de 50%). Notons aussi que la rue Battant est à la fois appréciée et à la fois décriée – ici il faut rappeler que plus de femmes ont cité d'espaces appréciés que décriés.

Les espaces décriés par les femmes le jour sont-ils les mêmes que la nuit ? (*cartes Espaces décriés par les femmes le jour, page 12 ; Espaces décriés par les femmes la nuit, page 13*)

Pour le jour, les zones décriées par les femmes sont plus localisées, la Place Jouffroy d'Abbans, ainsi que la partie Est des quais de Strasbourg étant décriés (plus de 25%), mais à l'inverse, la partie Ouest n'est pas décriée. La nuit, les rues principales sont toutes décriées, ainsi que tout le quartier de manière général. La différence entre le jour et la nuit est flagrante. Les espaces décriés la nuit sont beaucoup plus vastes que ceux le jour.

Les espaces appréciés par les résidents sont-ils les mêmes que les espaces décriés par les non-résidents ? (*cartes Espaces appréciés par les résidents, page 14 ; Espaces décriés par les non-résidents, page 15*)

La comparaison entre les deux cartes est quelque peu difficile en ce sens que les classes ne sont pas les mêmes, puisque les espaces appréciés étant plus nombreux que les espaces décriés. Nous pouvons tout de même noter que des zones sont très appréciées par les résidents - avec plus de 60% - alors que les non-résidents ne désignent pas de zones très décriées, puisque ces zones sont citées par un peu plus de 20% seulement.

Les résidents et les non-résidents ont globalement les mêmes ressentis en ce qui concerne les rues du quartier. C'est le cas par exemple de la partie Ouest des quais de Strasbourg, qui est à la fois très appréciée des résidents (entre 40% et plus de 60%) et très peu décriée par les non-résidents (moins de 10%). La rue des Frères Mercier, la rue d'Arènes, la rue de l'Ecole et la rue Vignier sont moyennement appréciées par les résidents, et plutôt décriées par les personnes extérieures au quartier. Nous pouvons aussi remarquer une corrélation entre la rue Champrond et la partie Est des quais de Strasbourg, qui sont peu appréciés par les résidents et décriés par les non-résidents. Néanmoins, les espaces appréciés par les résidents ne sont pas toujours les moins décriés par les non-résidents. Cela est vrai pour le bas de la rue Battant, puisque les résidents disent apprécier cet espace (plus de 60%), alors que les non-résidents ont davantage tendance à le décrier (plus de

Les jeunes et les moins jeunes apprécient-ils les mêmes espaces du quartier ? (*cartes Espaces appréciés par les moins de 40 ans, page 16 ; Espaces appréciés par les plus de 40 ans, page 17*)

Nous avons choisi de représenter les avis des personnes plus ou moins jeunes, en déterminant un seuil à 40 ans, puisque cela correspondait à l'âge médian de notre échantillon.

Les deux cartes sont cette fois-ci, tout à fait comparables, puisque les classes sont les mêmes. Nous observons que les quais de Strasbourg sont très appréciés (plus de 30%) de tous, par les moins de 40 ans comme par les plus de 40 ans. La rue d'Arènes, la rue Vignier, la rue de l'Ecole et la place Bacchus sont plus appréciées par les moins jeunes, alors que le haut du quartier Battant (au pied du Fort Griffon) est plus apprécié par les plus jeunes.

Les jeunes décrient-ils les mêmes espaces du quartier que les moins jeunes ? (*cartes Espaces décriés par les moins de 40 ans, page 18 ; Espaces décriés par les plus de 40 ans, page 19*)

En comparant les deux cartes, nous remarquons que les plus de 40 ans décrient plus d'espaces que les moins de 40 ans. Nous pouvons donc dire que globalement, les plus de 40 ans se sentent moins bien que leurs cadets dans le quartier Battant. Les plus jeunes localisent davantage les zones qu'ils décrient, comme le bas du quartier Battant, la rue d'Arènes et le bas de la rue de la Madeleine - qui sont moins décriés chez les plus de 40 ans. Enfin, on peut dire que ces derniers ont un sentiment plus uniforme sur l'ensemble du quartier.

La perception du quartier est-elle différente selon le genre ? (cartes Perception du quartier selon les hommes, page 20 ; Perception du quartier selon les femmes, page 21)

Concernant les femmes, les espaces les plus appréciés du quartier sont localisés principalement sur les quais de Strasbourg et sur la Place Marulaz. On observe que l'espace entre la Place Bacchus et la rue Champrond est décrié par les femmes.

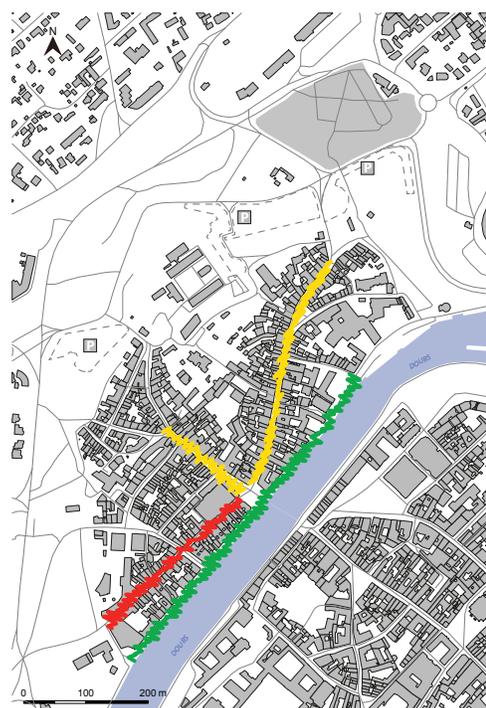
Pour ce qui est des hommes, ils apprécient bien plus le quartier dans son ensemble mais décrient deux zones bien spécifiques que sont la place Bacchus et la rue d'Arènes.

Sur ces deux cartes, les zones décriées sont très intéressantes en ce sens que les espaces appréciés ont été davantage cités par toutes les personnes confondues, et donc malgré cette forte dichotomie entre espaces appréciés et espaces décriés, on repère une zone principale pour les femmes et deux espaces décriés pour les hommes.

Analyse des mots

Lors de notre questionnaire, afin de comprendre pourquoi tel ou tel espace du quartier était apprécié ou à l'inverse décrié, nous avons demandé aux personnes d'associer des mots aux espaces. Nous avons procédé à une uniformisation de ces mots que nous avons associé aux polygones informatisés.

Pour l'analyse des mots, nous avons décidé d'identifier les espaces les plus appréciés ou décriés pour ensuite étudier les mots associés à ces espaces en question. L'analyse des seize cartes nous a donc permis de mettre en avant certains espaces appréciés (quais de Strasbourg) ou décriés (rue d'Arènes) ou même les deux à la fois (rue Battant, rue de la Madeleine).



- Espaces appréciés et décriés
- Espaces appréciés
- Espaces décriés

L'étude des mots nous a amené à identifier des termes qui revenaient régulièrement entre les zones citées, aussi bien celles appréciées que décriées :

- termes positifs : "multiculturel", "vivant", "commerces", "convivial",
- termes négatifs : "insécurité", "sdf", "squat", "individus bizarres".

Mais, il faut aussi souligner le fait que certains termes étaient spécifiques à un espace en particulier :

- rue de la Madeleine : sombre, circulation,
- quais de Strasbourg : beau, architecture, agréable,
- rue d'Arènes : sombre, odeur, lugubre, triste.

Analyse des trajets

A travers la carte (*carte Hiérarchie des principaux trajets empruntés par les traversants, page 22*) hiérarchisant les principaux trajets empruntés par les traversants, on se rend compte que l'axe majeur est la rue Battant. Il n'est pas étonnant de retrouver cette rue comme la plus empruntée car c'est elle qui fait principalement le lien entre centre-ville et le quartier de la gare. En revanche, on s'aperçoit bien que la plupart des traversants utilisant ce cheminement s'arrêtent aux parkings qui se situent en dessous du parc des Glacis. Les trajets les plus empruntés ensuite sont la rue de la Madeleine et l'entrée Ouest du quartier via la place Marulaz qui sont des axes traversants permettant de relier également des parkings (Arènes et Avenue Charles Siffert) et le centre-ville. En revanche, on se rend compte que l'un des espaces les plus appréciés du quartier, étant les quais de Strasbourg, est celui le moins emprunté. On peut ainsi penser que les gens utilisent moins cet espace car les quais sont empruntés par le tramway.

Conclusion

Globalement, il y a plus d'espaces appréciés que d'espaces décriés. On s'aperçoit que l'évolution du quartier est perçue favorablement par tous. Son image négative n'est pas un problème pour les non-résidents et ceux qui ne fréquentent pas le quartier. Enfin, on remarque que le jour, il y a plus d'espaces appréciés que la nuit. L'animation et la vie du quartier Battant sont considérés comme des points forts pour les hommes, alors qu'en revanche les questions de sécurité et les thèmes qui lui sont associés sont davantage présents dans les discours tenus par les femmes. Nous pouvons aussi revenir sur les propositions des enquêtés. Comme diversifier l'offre commerciale, préserver le caractère vivant du quartier, améliorer l'éclairage et la présence d'agents de police - ce qui aiderait à un meilleur sentiment de sécurité. Agir sur une limitation de la circulation, car la qualité de vie des habitants et de ceux qui fréquentent le quartier est certaines fois imputée par l'encombrement de la voie par les voitures (bruit, vitesse). Enfin s'inspirer des espaces appréciés, tels que les quais (verdure) pour améliorer les espaces décriés.